opusdei.org

Au fil de l'Évangile du mardi : fête de la Dédicace. "Je vous l'ai dit et vous ne le croyez pas"

Commentaire du mardi de la 4ème semaine de Pâques. La foi est nécessaire pour accepter Jésus.La foi est un don que Dieu est prêt à nous donner et Il attend que nous le lui demandions. Par la foi, nous obtenons la vie éternelle.

Évangile (Jean 10, 22-30)

On célébrait la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem.

C’était l’hiver.

Jésus allait et venait dans le Temple,

sous la colonnade de Salomon.

Les Juifs firent cercle autour de lui ;

ils lui disaient :

« Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ?

Si c’est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! »

Jésus leur répondit :

« Je vous l’ai dit, et vous ne croyez pas.

Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père,

voilà ce qui me rend témoignage.

Mais vous, vous ne croyez pas,

parce que vous n’êtes pas de mes brebis.

Mes brebis écoutent ma voix ;

moi, je les connais, et elles me suivent.

Je leur donne la vie éternelle :

jamais elles ne périront,

et personne ne les arrachera de ma main.

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,

et personne ne peut les arracher de la main du Père.

Le Père et moi, nous sommes UN. »

Commentaire

La scène que nous rapporte l'Évangile d'aujourd'hui se déroule autour de la fête de la Dédicace qui était célébrée le 25 de Kasleu (novembre-décembre).

Cette fête commémorait annuellement la purification du Temple par Judas Maccabée en l'an 148 des Séleucides, ce qui correspond à 165 avant J.-C., après la profanation effectuée par Antiochus IV Épiphane (1 M 4:36-59 ; 2 M 1:2-19 ; 2 M 10:1-8). La fête durait huit jours.

Jésus traverse le porche de Salomon. "C'était l'hiver." Cette référence indique aux païens la période de l'année où se déroule la scène et, d'autre part, qu'il s'agissait d'un lieu accueillant à cette époque.

Jésus est calme, et soudain, des Juifs s'approchent de lui : "Combien de temps vas-tu nous faire attendre ? Si tu es le Christ, dis-le nous clairement".

Vraiment, comme cela arrive presque toujours, ils ne s'approchent pas de lui avec de bonnes intentions. Leur cœur est fermé par orgueil et ils ne sont pas capables d'écouter. Jésus, qui lit leur cœur, les traite avec une grande douceur et leur dit les choses clairement. S'ils ne voient pas en Lui le Messie, c'est qu'ils ne veulent pas croire. " Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage ".

Et Il leur dit encore plus : " Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis." Ce qui revenait à leur dire que s'ils lui ouvraient leur cœur, que s'ils voulaient croire, il les aiderait lui-même à croire. Jésus a besoin d'un minimum d'ouverture de cœur pour agir dans le cœur des gens, car l'orgueil aveugle. Comme le disait saint Josémaria :" C'est pourquoi le diable tient tant à aveugler nos

esprits par l'orgueil qu'il rend muet : il sait que dès que nous ouvrons nos âmes, Dieu déverse ses dons".

Le Seigneur fait référence à certains de ces dons : "elles écoutent ma voix", "elles me suivent", "je leur donne la vie éternelle" et "personne ne les arrachera de ma main".

Nous écoutons cet évangile qui célèbre la résurrection du Christ. Jésus nous soutient par son Amour et nous promet de régner avec lui pour toujours. La vérité est qu'il ne pouvait rien nous offrir de plus grand : vivre dans son amitié sur terre et pour l'éternité. Et la confiance et la sécurité des brebis augmentent parce qu'elles vont avec le bon Pasteur.

Javier Massa // GregoriosMoraitis - Getty Images Signature

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-ch/gospel/au-fil-de-levangile-du-mardi-je-vous-l-ai-dit-et-vous-ne-le-croyez-pas/ (18/12/2025)